

L'air de Champagne en *ré mineur*, avec ses continuelles incursions dans les tons voisins et son rythme saccadé, a beaucoup de caractère, mais l'air des médecins avec ses continuel changements de mesure, semble rempli d'intentions bouffonnes et parodiques. On voit les courbettes, les petits pas sautillants des Médecins en longues robes noires.

Le récit de l'Opérateur a grande allure. C'est un bon spécimen du style bouffe de Lully et qui annonce déjà les réponses des avocats de Pourceaugnac. En particulier, le dénombrement des maladies guéries par l'orviétan fait songer à l'énumération des juristes par l'avocat bredouillard, mais plus encore à l'incomparable récit de Barbacola dans *les Noces de Village*. Seulement dans ce dernier morceau, Lully s'exprimait dans sa langue maternelle, riche en musique bouffe, tandis qu'ici il s'efforçait à créer un style comique proprement français pour lequel il n'avait aucun modèle.

L'entrée des Trivelins et Scaramouches est en deux parties, la première à quatre temps, la seconde à trois, s'enchaînant sur la dominante selon le mécanisme classique des entrées de ballet. A noter le curieux effet produit à la quatrième mesure par le *fa béquarre* et l'intervention du *do dièze*. Lully se plaît à ces équivoques.

Des effets de ce genre, étrangers à l'esprit de l'harmonie d'école, donnent un sel particulier à cette musique. C'est selon nous, une grave erreur que de vouloir en atténuer l'étrangeté par des corrections arbitraires.

La pièce s'achève par le trio presque toujours syllabique : *Sans nous tous les hommes* et par la reprise de la Chaconne qui faisait l'Ouverture. Dans l'ensemble, cette partition est écrite avec beaucoup de soin, d'une plume spirituelle, alerte, souvent hardie. (1)

HENRY PRUNIÈRES.



(1) Ces pages sont extraites de la notice historique et critique qui accompagne la publication du Tome premier des *Comédies-Ballets* de Lully, aux Éditions de la *Revue Musicale*.